

Les Estivales de la question animale  
02/08/11

Brigitte Gothière -  
L'élevage de poules pondeuses  
39 personnes



L214 est une association qui existe depuis 2003 avec Stop Gavage, qui s'est transformé en 2008 et est devenu L214 quand l'équipe a voulu étendre sa thématique à tous les animaux d'élevage. Nom qui fait référence à un article du code rural qui dit que tous les animaux sont des êtres sensibles.

L214, c'est :

- Une association sensibiliste, qui essaie d'avoir un discours non spéciste.
- Une association de protection animale qui se focalise sur les animaux élevés ou pêchés pour obtenir leur viande, leur lait ou leur oeufs.
- Une association qui a une approche abolitionniste, qui veut abandonner l'exploitation animale.

Les actions sont variées, elles sont à disposition

- du public : enquêtes filmées, lettres d'info, facebook..
- des distributeurs (grandes et moyennes surfaces)
- des politiques

On a développé quelques grosses campagnes : sur le foie gras, les lapins, les poules pondeuses, les chevreaux. Chaque campagne se fait avec beaucoup de documentation : enquêtes dans les élevages, les transports, les abattoirs.

Des actions sont faites autour de l'abolition de la viande et du spécisme. Et on participe aux actions qui promeuvent une alimentation sans produits d'origine animale : JMV, Paris Vegan Day, «lundi c'est végété», viande.info...

Ce qui donne de la crédibilité en tant que militant pour les animaux, c'est d'en savoir plus. Pour faire disparaître des pratiques, il faut les faire connaître. On est contactés par les médias pour avoir des images et des informations. C'est important d'être reconnus comme interlocuteurs. Il faut montrer la réalité de l'industrie de la viande, même pour les produits qui semblent sans souffrance. Savoir que les consommateurs sont contre les oeufs en batterie, ça nous donne une base de départ pour les amener plus loin.

Provoquer l'indignation à juste titre, provoquer l'engagement des gens, ne pas être une poignée à faire des actions mais favoriser la prolifération des initiatives pour que la question animale deviennent quelque chose importante.

Montrer aux gens la contradiction entre leur préoccupation pour les animaux et leurs conditions d'élevage. Cela rejoint les écrits de E. Marcus, M. Balluch qui faisaient des

actions sectorielles pour démonter l'industrie de la viande.

C'est bien d'avoir un certain nombre de connaissances qui permet d'avoir une culture générale plus importante face à nos interlocuteurs.

Les poules pondeuses étaient des dinosaures avec des pattes recouvertes d'écailles, ce sont des oiseaux forestiers et tropicaux. Le coq doré existe encore dans les sous-bois, donc on peut voir comment évoluent ces animaux avant domestication. Il y a moins de cent ans qu'on a intensifié la domestication des poules pondeuses.

Elles ont un odorat peu développé, une bonne vue, elles sont omnivores, granivores (ce n'est pas l'alimentation qu'on retrouve en élevage), passent la journée à chercher de la nourriture et la décortiquent avec des cailloux qu'elles avalent et qui aident à remplacer les dents qu'elles n'ont plus (elles en avaient quand elles étaient dinosaures).

Les poules sauvages vivent en bande familiale avec un coq, elles peuvent reconnaître 80 congénères et pondent 60 oeufs par an. Elles sont perchées la nuit, prennent des bains de poussière, n'aiment pas l'eau et font des nids avec des végétaux.

Il y a un contact sonore entre la poule et le poussin. Les poussins suivent leur mère partout et observent leur mère pour faire l'apprentissage de ce qui se mange ou non.

Pourquoi savoir tout ça ?

L'argumentation qu'on nous oppose est : les poules sont heureuses en élevage, elles ont un abreuvoir, un perchoir, etc.

Les poules sauvages et domestiques ont un mode de vie peu différent. On peut montrer ce qu'est l'individu poule, en dehors des schémas d'exploitation.

Si leurs besoins ne peuvent s'exprimer, elles développent des anomalies du comportement (mouvements stéréotypés, agressivité, voire cannibalisme).

Aujourd'hui, toutes les poules sont issues des mêmes races, sélectionnées génétiquement pour accroître le taux de ponte.

Les poules pondeuses ne sont pas celles qu'on utilise pour le poulet rôti. Les poulets de chair sont sélectionnés pour grandir le plus vite possible, les poules pondeuses pour pondre. Ce sont donc deux souches différentes car ce sont deux formes d'élevage et deux finalités différentes.

Seules les femelles sont utilisées (on gaze ou broie les mâles autres que reproducteurs).

Projection de films et de photos L214 qui montrent que les besoins des poules ne sont pas respectés :

- naissance des poussins en couvoir (alors qu'il y a un lien poule / poussin, même à travers l'oeuf).
- élevage des poussins, sans référent, parfois dans des cages dès la sortie de l'oeuf
- perchoir à quelques centimètres du sol alors qu'elles se perchent la nuit pour se protéger des prédateurs.

La phase de ponte commence à 18 semaines (21 pour les élevages bio), le transport et l'abattage ont lieu à 70-80 semaines.

Combien de poules ?

47 millions de poules pondeuses (et donc autant de poussins broyés) pondent 25 milliards d'oeufs par an. La France fait un peu plus de 1/10 de la production.

Les élevages ne peuvent pas répondre à un certains nombres de besoins des animaux. A partir des recherches, la réglementation évolue.

Une directive qui date de 99 et voit sa dernière étape applicable à partir du 1er janvier 2012. Quand la directive est passée, les associations étaient persuadées qu'il y avait trop de contraintes pour continuer l'élevage en cage. Et pourtant, non, il y a des cages avec la norme 2012. Il y a eu un contournement pour adapter des systèmes d'élevage.

Que représente l'élevage en France ? (normes 2012)

### **80% des poules pondeuses sont en cage.**

Ca n'a guère évolué ces dernières années, contrairement à ce qu'on peut penser. Elles ont 600 cm<sup>2</sup> de surface utilisable par poule, mais plusieurs poules par cage (surface d'une feuille A4). Certaines surfaces ne peuvent pas être utilisées telles quelles par les poules : bords antirélecteurs, où il y a la mangeoire, elles ne peuvent pas s'y placer.

Elles sont 16 poules / m<sup>2</sup>, ne changent pas de cage et restent toute leur vie sur un sol grillagé. Ce sont des rangées de cage immenses (par ex. 200 000 poules dans le même bâtiment, 9 étages de rangées de cage, avec des passerelles entre pour que les éleveurs puissent y passer. On met la lumière au minimum légal parce que le programme de lumière est optimisé pour avoir une ponte optimale tout en réfreinant l'agressivité.

Dans les cages, selon la réglementation il y a : dégriffoir, nid, litière, perchoir, mangeoire, abreuvoir. Dans la réalité, c'est faux. Le nid est constitué de lamelles avec du grillage autour, l'air de grattage et picotage est un morceau de plastique.

La mortalité est de 5%.

### **3% de poules sont élevées au sol.**

Il y a 9 poules par m<sup>2</sup>, elles sont moins entassées mais c'est beaucoup quand même. Les hangars les plus importants qu'on ait vus contenaient 40 000 poules. Ils doivent avoir de la litière sur au moins 1/3 de la surface, 250 m<sup>2</sup>/ poule.

### **14% des poules sont élevées en plein air, dont 3% en label rouge.**

Elles sont aussi 9 poules/m<sup>2</sup> mais ont un accès à l'extérieur. Les hangars contiennent 10 000 poules (6 000 en Label Rouge) Les normes concernant le label rouge sont plus restrictives : des buissons doivent se trouver sur le parcours des animaux.

### **3% des poules pondeuses sont dans des élevages bio.**

Elles sont 6 poules/m<sup>2</sup> dans les bâtiments. Les hangars contiennent au maximum 3 000 poules. Il y a 4m<sup>2</sup> par poule à l'extérieur. La mortalité est de 10%.

La réglementation est la base de la communication. On voit une différence flagrante entre la réalité et la réglementation. (cf. enquête de L214, Bretagne 2008-2009). Quand on fait des enquêtes, on se rend compte que la réglementation n'est pas toujours respectée, on peut prévenir l'Office Alimentaire et Vétérinaire qui peut lancer des inspections dans les élevages et faire un signalement. De fait, même s'ils font un signalement et reviennent et constatent que la réglementation n'est toujours pas respectée, rien n'est fait (ils ne savent pas évaluer la surface des cages, par exemple, donc déterminer s'il y a trop de poules ou non). Il est

impossible d'avoir une inspection journalière de toutes les poules.

Quelle perception ont les consommateurs par rapport aux cages ?

La plupart des gens se prononcent contre l'élevage en cage, pour les animaux.

L214 va voir les grandes et moyennes surfaces, la restauration à domicile et les politiques pour supprimer les cages ainsi que vers le public pour les sensibiliser au sort des animaux.

--> Est-ce que sur le site de L214, il y a une comparaison de ce qui se passe dans les autres pays, pour voir les avancées et le retard de la France ?

Brigitte : Oui, on compare avec d'autres pays : Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Italie.

--> Le principal avantage pour l'éleveur est qu'il peut mettre plus de poules quand elles sont en cage ?

Brigitte : Oui, c'est un aménagement différent. Elever des poules en cage ou en plein air n'est quasiment pas le même métier : pas les mêmes problèmes, pas les mêmes terrains.

--> En fait, le bio est juste un peu moins pire ?

Brigitte : Oui. C'est quand même une différence importante pour les poules de pouvoir sortir et gratter la terre, à ce moment-là de leur élevage. Mais comme l'a dit Marco ce matin, il n'y a pas d'élevage heureux.

--> Est-ce qu'en menant ce genre de campagne, avec cet objectif affiché, tu n'as pas peur que ça marche pour le tiers d'oeufs qui sont en barquette et que pour les autres oeufs ce sera plus difficile ?

Brigitte : C'est ce qui se passe avec Gaia en Belgique, il y a une deuxième phase de campagne sur les oeufs dans les productions. Mais pour l'instant, nous ne sommes pas des interlocuteurs pour les grandes surfaces.

--> Où en êtes-vous dans la campagne ?

Brigitte : On a commencé la campagne au mois de juin en faisant signer des cartes pétitions et à envoyer en grande surface. La deuxième phase sera d'aller dans les grandes surfaces.

--> Quel est le nombre d'adhérents de L214 ?

Brigitte : 1015 adhérents.

--> Combien de cartes pétitions ont été distribuées ?

Brigitte : On a tiré 20 000 cartes et on a dû en refaire faire.

--> Avez-vous eu des retours ?

Brigitte : On a été reçus par les directions de Carrefour, Monoprix, Auchan, qui nous ont écouté poliment, mais rien d'autre.

--> Quel est l'impact des cages sur les pattes des poules ?

Brigitte : Les pattes sont déformées, elles ont un squelette plus fragile, on leur casse souvent les os quand on les amène à l'abattoir, parce qu'elles sont manipulées rapidement, dans l'obscurité.

